

À paraître



Une croissance démographique toujours supérieure au niveau national

3 270 000 : c'est le nombre de personnes vivant en Bretagne au 1^{er} janvier 2014.

La Bretagne reste attractive. Depuis 2007, la population bretonne a augmenté de 0,7 % par an, plus vite qu'au niveau national.

L'espérance de vie régionale repart à la hausse : 77,7 ans pour les hommes en moyenne et 84,7 ans pour les femmes (contre respectivement 78,8 et 85 ans au niveau national). L'écart entre les sexes reste conséquent en Bretagne (7 ans) mais se réduit peu à peu.

35 230 bébés sont nés en Bretagne en 2014, leur nombre diminue légèrement. **Pour la première fois, la fécondité en Bretagne est en dessous du niveau métropolitain avec 1,96 enfant par femme.** L'âge moyen des femmes ayant accouché en 2013 est identique à la moyenne métropolitaine : 30,2 ans. L'âge des mères bretonnes au premier enfant est de 28,9 ans en 2013.

31 625 personnes sont décédées en 2014, c'est nettement moins que les années précédentes (hivers plus rigoureux, épidémie de grippe de plus forte intensité). En raison du vieillissement de la population et de la virulence de l'épidémie de grippe de 2015, le nombre de décès devrait cependant repartir à la hausse.

Les mariages sont de moins en moins fréquents en Bretagne et le nombre de divorces est stable. En Bretagne, la mariée de 2013 était âgée de 35,2 ans en moyenne et le marié de 37,6 ans.

Les Pacs représentent près d'une union sur deux. **La Bretagne est la région ayant la plus grande proportion de Pacs dans l'ensemble des unions (Pacs + mariages) : 46 %** contre 42 % en moyenne nationale. **313 mariages entre personnes de même sexe ont été célébrés en Bretagne entre mai 2013 (date à laquelle il a été mis en place) et décembre 2013** (7 324 mariages en métropole).

Si tous les départements bretons gagnent des habitants, l'Ille-et-Vilaine est le seul où la croissance de population est équilibrée entre le solde des entrées-sorties et le solde naturel (différences entre naissances et décès). Le poids du Finistère dans la population régionale diminue d'année en année.

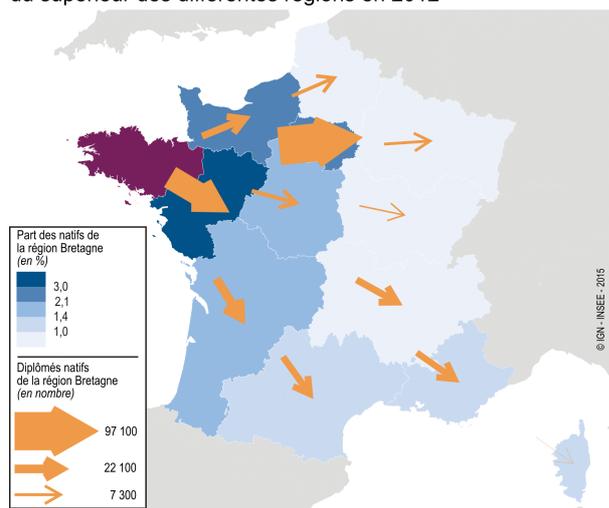
Les migrations des diplômés du supérieur : des échanges importants et globalement déficitaires avec l'Île-de-France et les Pays de la Loire

En Bretagne, 719 400 adultes sont diplômés du supérieur ou étudiants, soit 28,4% de la population de 18 ans ou plus. 40 % d'entre eux ne sont pas nés dans la région. À l'inverse, 283 000 diplômés ou futurs diplômés nés en Bretagne vivent dans une autre région.

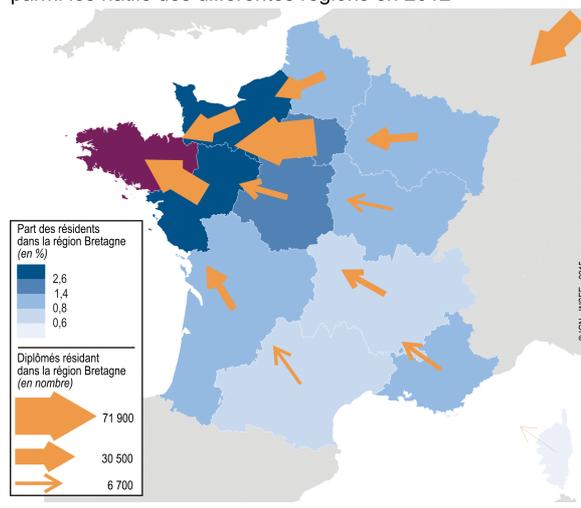
Dans un sens comme dans l'autre (région de résidence, région de naissance), les principaux échanges des diplômés ou futurs diplômés se font

- avec l'Île-de-France : région de naissance de 29 % des diplômés ou futurs diplômés résidant en Bretagne et nés dans une autre région. En sens inverse, les diplômés ou futurs diplômés nés en Bretagne et vivant dans une autre région, résident pour 34 % d'entre eux en Île-de-France.
- et les Pays de la Loire : région avec laquelle les chiffres précédents s'établissent à respectivement 19 % et 21 %.

Les natifs de la région Bretagne parmi les résidents diplômés du supérieur des différentes régions en 2012



Les diplômés du supérieur résidant en Bretagne parmi les natifs des différentes régions en 2012



Parmi les diplômés du supérieur ou étudiants, les natifs de Bretagne ayant quitté la région sont plus nombreux que les natifs des autres régions installés en 2012 en Bretagne (283 000 contre 245 200). Le solde est donc déficitaire surtout avec l'Île-de-France, et particulièrement pour les diplômés des 2^e et 3^e cycles tandis que les flux sont plutôt équilibrés pour les étudiants.

En Bretagne, la part des diplômés du supérieur natifs de l'étranger est plus faible qu'ailleurs (6%). En revanche, les natifs de l'étranger sont plus fréquemment diplômés que dans les autres régions françaises.

En Bretagne, l'élévation générale du niveau de formation a été plus rapide qu'ailleurs. En effet, entre 1990 et 2012, le nombre de personnes titulaires d'un diplôme post-baccalauréat ou en cours d'études supérieures a été multiplié par 2,9 contre 2,5 pour la métropole. Ce phénomène est surtout perceptible pour les jeunes et les femmes.

Pour toutes demandes d'interviews, graphiques, informations complémentaires concernant l'étude, veuillez contacter :
Geneviève Riézo - 02 99 29 33 95 - communication-bretagne@insee.fr

Merci de bien vouloir informer le public de la sortie de cette publication qui est téléchargeable gratuitement sur internet à partir du 25 juin 2015 à 0h00 : www.insee.fr > Publications et services > Les collections régionales > Bretagne > soit Insee Analyses Bretagne n°22 ou 23